

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifiori - SION - Téléphone 2 19 05 (2 15 84) - Chèques postaux Ilc 1748

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 86 - Ch. post. Ilc 485

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES: la ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 15 ct.
AVIS MORTUAIRES: 16 centimes la ligne millimètre.
P.FCLAMES: Valais 29 ct. - Suisse 27 ct.

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 12.50, av. Bullet. officiel Fr. 19.50
6 mois Fr. 6.75, av. Bullet. officiel Fr. 10.50
3 mois Fr. 4.—, av. Bullet. officiel Fr. 6.25
ÉTRANGER: 1 an Fr. 25.—. Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

Une leçon et un exemple

Au cours de la discussion sur l'entrée en matière du projet de budget pour 1951, M. le député Edmond Giroud a fait une proposition qui étonna d'abord quelque peu la Haute Assemblée. La proposition était discutable: elle avait des raisons en sa faveur et des raisons contre elle; bref, nous ne prenons pas position à ce sujet. Ce n'est pas là l'essentiel. Mais le député de Chamossan a déclaré à cette occasion: «Je n'ai pas l'habitude d'embêter le gouvernement, mais je pense qu'un député à sa conscience et qu'il ne peut pas toujours être conformiste!»

C'est cela que nous voudrions mettre en vedette. Un député doit étudier les problèmes qui sont soumis à sa décision et reprendre celle-ci qu'après en avoir délibéré avec lui-même et délibéré avec les autres. Je ne crois pas que dans la variété des idées et des sentiments qui se partagent les électeurs, un député pourrait tenir une motion plus commune que celle-ci du mandat qui lui a été confié: agir dans l'intérêt commun comme on agirait dans son intérêt propre; défendre le bien commun en se rappelant que le bien d'aucun groupe n'y est étranger, etc. Or ceci ne peut-être connu que par délibération avec soi-même antérieure à la délibération avec autrui.

Il nous semble assez heureux pour la beauté de la démonstration, que M. Giroud n'ait pas maintenu sa proposition. Un député nous disait le lendemain: «Le conformisme a vite repris le dessus!» Et au cours des débats, M. Henri Vuilloud a exprimé ses regrets d'avoir vu «le colonel reculer»...

C'est bien la plus mauvaise allusion que l'on puisse faire et la preuve que l'on ne conçoit pas le travail parlementaire comme une construction coopérative, mais comme une bataille à gagner. Dans la bataille, le colonel expose sa vie et celle de ses troupes; dans la discussion, il avance des ar-

guments qu'il faut juger au contact des arguments contraires.

M. Giroud a montré en cédant qu'on peut être colonel et intelligent: il est même souhaitable que ce soit toujours le cas. Ce serait se montrer imbécile de ne pas admettre les arguments d'un adversaire sous prétexte que dans la milice on est un chef. C'est d'ailleurs se montrer imbécile sans considération de grade que de ne pas céder à la pertinence ou à l'opportunité de points de vue contraire.

M. Giroud a excellemment signalé les deux écueils contraires qui peuvent entraver le cheminement de la barque parlementaire: pour rester dans l'image plus cohérente, il a montré l'écueil, l'opposition de principe, l'hostilité partisane aux propositions gouvernementales, et il a dénoncé la stagnation dans les eaux glauques et dormantes du conformisme.

Mais par son attitude subséquente par sa renonciation à sa proposition initiale, il a montré plus encore: l'esprit de dévouement total à la chose publique, qui ne recule même pas devant la blessure d'amour-propre.

On voudrait que tous les députés, avec des idées différentes, montrent le même esprit. C'est sans doute beaucoup demander, car il faut et de l'intelligence et de la bonne volonté, et ces qualités qui se trouvent éparses en plusieurs ne sont réunies que chez un assez petit nombre. On voudrait que les conservateurs soient moins conservateurs des projets gouvernementaux et que les radicaux ne fassent pas une opposition radicalement hostile à ces projets; que les socialistes s'efforcent à concilier le bien de toute la société; de tous les travailleurs, c'est-à-dire de tout le peuple. On voudrait que tout le monde travaille en esprit de collaboration et non de compétition. On voudrait que du choc des idées jaillissent la lumière, mais ce n'est possible que si personne ne s'arme de l'éteignoir!

S. M.

EN SUISSE



Un nouveau sanatorium à Leysin, vient d'être inauguré. Il s'agit de la première station urologique de ce genre en Europe.

LES MOTS CÉLÈBRES DE G.-B. SHAW

Au roi d'Angleterre, qui voulait l'anoblir, il répondit:
— A mon âge, on n'a pas besoin d'un titre, mais d'une table des matières.

— L'Amérique et l'Angleterre, disait-il, sont séparées par la même langue.

A la première représentation d'une de ses pièces, toute la salle applaudit. Seul un spectateur siffla. G.-B. Shaw s'adressa à lui:
— Je suis bien de votre avis, mais que voulez-vous que nous fassions contre eux tous.

Parlant de son œuvre, il disait:
— Quand vous voyez rire un Anglais, c'est qu'il a assisté à une de mes pièces l'année précédente. Il vient seulement de comprendre.

L'ART DE VIEILLIR

Nul ne devrait ignorer les livres si toniques du docteur Besançon, qui approche des quatre-vingt-dix ans. Son dernier ouvrage: «Ne pas déceler» fut l'un des «bestsellers» de l'an dernier. Il y affirme que la vieillesse n'est qu'un leurre. Comme on lui demandait s'il n'avait pas forcé le paradoxe, il répondit vivement:
— Du tout, du tout. J'ai dit que nous n'avions pas à déceler, à quel âge que ce fût, mais je n'ai pas dit que nous puissions à tout âge ruer dans les brancards!

PLUS FORT QUE SHERLOCK HOLMES

Sir Arthur Conan Doyle aimait à raconter cette histoire.

Un jour où il débarquait à Paris, le chauffeur de taxi qui l'avait déposé à son hôtel, recevant un bon pourboire, lui dit:

— eMrci beaucoup, monsieur Doyle.

— Comment savez-vous mon nom? s'étonna le créateur de Sherlock Holmes.

— Oh, c'est bien simple, répliqua le chauffeur. Je vous ai chargé à la gare de Saint-Lazare. Vous aviez l'air encore défaté de quelqu'un qui a traversé la Manche par mauvais temps. Votre coupe de cheveux montre que vous êtes récemment passé entre les mains d'un coiffeur londonien.

A vos chaussures j'ai remarqué des traces de boue écossaise. Enfin — à votre air concentré j'ai compris que vous étiez accoutumé à résoudre des énigmes policières.

— Quel autre indice encore avez-vous relevé? questionna le célèbre romancier écossais, complètement abasourdi par tant de perspicacité.

— Ma foi, rien d'autre, répondit le chauffeur-détective, sinon votre nom sur votre malle.

BELLE-MAMAN

L'anthropophage machonne d'un air dégoûté le rôti que sa femme vient de lui servir.

— Quelle carne! grommelle-t-il.
— Je le savais bien, s'écrie la cuisinière, que tu trouverais à redire. Rien que parce que c'est man!

PERSONNALITÉS DONT ON PARLE



A gauche Maurice Thorez, le leader des communistes français, se rend en URSS, pour y recevoir les soins nécessaires par son état. Le voici quelques minutes avant son départ de l'aéroport en compagnie de son épouse. — A droite: pour la première fois dans les annales des USA, une femme occupe un poste de premier ordre, Mme Anna Rosenberg devient remplaçante du secrétaire d'Etat de la défense américaine, c'est une collaboratrice directe du général Marshall.

20.000 litres de sang humain engloutis chaque jour

Il est prouvé que le sang humain possède, dans des cas particuliers, de surprenantes facultés curatives. De nos jours, on emploie quotidiennement, en Amérique, 20,000 litres de sang humain, pour la préparation de nouveaux médicaments. Et tout le monde, aux Etats-Unis, souhaite un plus grand essor à cette industrie qui consomme une si précieuse matière.

En Amérique, les donneurs de sang sont innombrables. Les 20,000 litres de sang quotidiens ne représentent donc qu'une fourniture aussi normale que celle du lait, par exemple.

Cette nouvelle industrie, apparentée à la pharmacopée, est née pendant la guerre et s'est développée par la suite. Voici en quoi consistent les «spécialités» tirées du sang humain.

Soumis à la centrifugation, le sang se sépare en deux parties: les globules blancs et les globules rouges d'un côté, le plasma sanguin de l'autre. Les globules blancs ou rouges ne servent à rien; le plasma, au contraire, est une source de protéines spéciales fort utilisables dans le domaine thérapeutique. Le plasma contient le «phibronogène» et la «irombine» qui employés simultanément forment le produit hémostatique le plus puissant que l'on connaisse actuellement. Il arrête immédiatement les hémorragies et facilite la reconstitution des tissus. On s'en sert surtout dans les opérations chirurgicales du cerveau.

Le plasma contient aussi «l'isémoglutinine», qui est un réactif ultra-sensible, capable de déterminer en quelques secondes le groupe sanguin au-

quel le malade appartient. Il s'agit donc d'un élément précieux, indispensable lors d'une transfusion sanguine. On sait, en effet, que la transfusion d'un sang de type différent à celui du malade peut provoquer au lieu d'une amélioration, un choc mortel. Souvent, il arrive qu'une transfusion doit être opérée de toute urgence, d'où la nécessité d'un réactif ultra-rapide. «L'isémoglutinine» s'est avéré comme le meilleur des réactifs.

Un autre sous-produit du sang: les «globulines gamma» qui, grâce à leur action anti-bacillaire, se sont montrés très efficaces dans la lutte contre certaines maladies, comme la rougeole. En Amérique, on se sert couramment contre les maladies infantiles.

Enfin, le plasma sanguin fournit aussi les «globulines alpha» découvertes dernièrement et dont l'action thérapeutique n'est pas encore suffisamment déterminée. Selon les spécialistes, les «globulines alpha» seraient un élément très important dans la formation et dans la défense des globules rouges et serviraient dans la lutte contre les différentes formes d'anémie. Cette nouvelle production pharmaceutique, basée sur l'utilisation du sang humain, peut impressionner désagréablement les esprits ultra-sensibles. On doit toutefois reconnaître que les résultats justifient pleinement ce processus industriel dont la formule pourrait se résumer en deux mots: l'immortalité du sang. En passant d'un corps à l'autre, le sang dément transformé, continue à maintenir la vie en chassant les maladies et coopèrent à l'amélioration de la race humaine.

Les remaniements parcellaires

Dans son discours inaugural constituant une remarquable synthèse des besoins économiques du pays, le nouveau président du Grand Conseil, M. Cyrille Michelet, mentionnait parmi les tâches les plus urgentes à l'étude et à la réalisation desquelles doivent se consacrer nos pouvoirs publics les remaniements parcellaires.

Aussi quelle ne fut pas notre stupéfaction en constatant que le budget de l'Etat du Valais pour 1951 ne prévoyait sous cette rubrique qu'un crédit total de Fr. 34.500.—

Comment s'expliquer le fait qu'une des tâches les plus impérieuses selon l'avis du président de la Haute assemblée a été ainsi négligée, et qu'on ne lui accorde qu'un petit poste pour mémoire dans l'exercice à venir?

A plusieurs reprises déjà, nous avons suffisamment insisté sur l'importance des remaniements parcellaires — condition de la rentabilité de notre agriculture — pour ne pas reprendre le problème à sa base. Et pourtant certaines vérités gagneraient à être redites.

Répétons que le regroupement des terrains, qui permet aux exploitations agricoles de réduire leurs frais et d'obtenir un rendement plus élevé, est avec d'autres mesures (améliorations foncières, irrigation, aménagement des accès) absolument indispensable à la prospérité de l'économie agricole.

D'autres cantons l'ont compris, qui absorbent les crédits fédéraux pouvant couvrir jusqu'à 50% du coût des travaux.

Pendant ce temps le Valais, qui est avec le Tessin et les Grisons le principal intéressé, croit pouvoir se désintéresser du problème.

En persistant dans cette voie, et quelle que soit la modicité de nos ressources, on commettrait à notre avis une faute grave. Car qui sait si la manne fédérale qui s'offre aujourd'hui sera demain encore disponible? Qui sait si nos cultivateurs dans la détresse et notre Etat indigent ne devront pas réaliser plus tard à leurs propres frais cette entreprise indispensable?

Il s'agit au reste d'une œuvre de très longue haleine qui ne peut être menée à chef ni en une année, ni en cinq ni en dix ans. La paralysie qui l'atteint de puis 1942 en reporte la réalisation aux calendes grecques.

Pour citer l'ordre de grandeur de l'opération, relevons que sur les 30 000 hectares qu'il reste à remanier en Valais, des projets embrassant 2 750 hectares pourraient être exécutés au cours de ces prochaines années, entraînant une dépense d'environ 4,5 mio, dont l'Etat aurait à assumer le 30%, ce qui fait à peu près 1,5 mio. A raison d'une subvention annuelle de Fr. 300 000 par exemple, cette première étape pourrait être achevée en quatre ou cinq ans, ce qui n'est déjà pas un record de

Au gré de ma fantaisie...

Conception particulière

Il y a quelques jours, un journal à la fois politique et religieux, «La Liberté» de Fribourg, changeait de directeur. Jusqu'ici, le caractère religieux avait dominé et le directeur du journal était un ecclésiastique désigné par l'évêque. Le journal s'orientait davantage vers la politique, le directeur est devenu un laïc. C'est une constatation que l'on fait, après quoi il n'y a plus qu'à tirer l'échelle: ce ne sont pas nos affaires.

Mais la «Voix Ouvrière», qui est la gardienne des libertés populaires suisses, cherche dans quel machiavélique dessein une telle transformation a pu s'opérer. Elle s'inquiète particulièrement parce que le nouveau directeur est, à son aise, un magistrat intègre ayant donné des preuves d'indépendance. Et elle a trouvé la raison du fait, raison pour le moins inattendue. C'est Rome qui a imposé cela. Rome, c'est-à-dire le Vatican qui, inquiet des scandales qui compromettaient le capitalisme en Suisse, a voulu y parer en mettant un homme de premier plan à la tête d'un journal réactionnaire, etc. etc.

On ne saurait guère écrire une plus énorme plaisanterie, nous la jugeons du moins comme telle, tant en concevant que les rédacteurs de la «Voix Ouvrière» ne pouvaient guère en avoir conscience. Chacun juge selon ce qu'il connaît et la «Voix Ouvrière» ne connaît de système hiérarchique que le moscovite. Pardonnons-lui donc ses erreurs, en raison de son impuissance à penser autrement.

Seulement, pardonner une erreur, ce n'est pas l'admettre. Nous devons, de notre côté, ne pas en commettre d'opposées et croire que la presse communiste est libre. Directement ou par personnes interposées, c'est Moscou qui régit la presse communiste. Nous le savons désormais, comme nous avons appris récemment que les chefs communistes peuvent faire venir de Moscou un spécialiste, s'y rendre pour se faire soigner, fréter un avion spécial, etc.

Fort bien! Mais supposons que ce soit un infâme capitaliste qui agisse ainsi, et aille se faire soigner à Washington! Hein?

Jacques TRIOLET

EXPOSITION

C. C. Olsommer

à l'Hôtel de la Paix, Sion

Jusqu'au samedi 25 novembre 1950
ouverte tous les jours de
13 heures à 19 heures

vitesse. Mais si l'on vote annuellement un crédit insignifiant de Fr. 34.000, il est évident que jamais rien de sérieux ne pourra être fait dans ce domaine.

Tout le monde connaît les difficultés financières au milieu desquelles se débat notre administration publique, à laquelle le peuple a refusé l'instrument nécessaire pour alimenter sa caisse, la nouvelle loi fiscale. Mais le remaniement parcellaire figure dans les principaux objets du programme tel que l'a judicieusement défini M. Cyrille Michelet, dont les déclarations ne doivent pas rester lettre morte.

A. Me.

LES HISTOIRES SPORTIVES

Près de Buenos-Aires, Gonzalès Tavio parie de plonger et de demeurer sous l'eau plus de trois minutes. Josefito Galliana tient le pari. Enjeu: 1000 pesetas. Tavio plonge. Au bout d'une demi-heure, il n'a pas reparu. Galliana s'incline: — Il a gagné, dit-il.

Il signe un chèque de 1000 pesetas qu'il jette à l'eau, à l'endroit où Tavio a plongé.

Cet athlète de très grande classe est rentré du concours international de Stockholm sérieusement souffrant. Son docteur prend sa température et hoche la tête avec inquiétude.

— J'ai gagné, dit-il.
— Alors, le malade très excité:
— Quel est le record du monde?

L'EX-KID

Le croiriez-vous? L'ancien «kid», Jackie Coogan, qui fut pendant quelques années une des vedettes les plus populaires de Hollywood, a dû, ne trouvant plus d'engagements, abandonner le cinéma. Il place aujourd'hui des ventilateurs, et il affirme être très heureux:

— J'ai enfin, disait-il à un rédacteur de «Time», un emploi stable.
— Mais la gloire?... Les gros cachets?...
— Autant en emporte le vent! fit Jackie Coogan en faisant tourner son ventilateur.

A TRAVERS LE MONDE

NOUVELLES RÉSUMÉES DE L'ÉTRANGER

— Le Paris-Versailles a déraillé. Il y a vingt blessés dont 6 grièvement atteints.
— Le président du Venezuela, colonel Delgado Chalbaud, a été assassiné lundi à midi. Il avait pris le pouvoir en 1948 à la suite d'un coup d'état.
— Treize bâtiments d'usine se sont effondrés à Mulhouse à la suite d'un affaissement du terrain produit par des eaux souterraines.
— Un avion transportant une cinquantaine de pèlerins venant de Rome s'est abattu dans les montagnes de l'Isère. Il s'agit d'un DC 4 canadien.

APRÈS LA CATASTROPHE AÉRIENNE DU MT-OBIOU

Récit d'un des sauveteurs

Le chef du groupe des six montagnards qui sont parvenus, au prix de mille efforts, jusqu'à l'épave déchiquetée de l'avion, a fait à l'envoyé spécial de l'A.F.P. le récit de sa mission :

— Après avoir lutté pendant plusieurs heures contre la pluie, la grêle et la neige, alors qu'un vent violent claquait en rafales contre les parois rocheuses de la face nord de l'Obiou, nous sommes arrivés au champ de neige qui s'étend au pied de la haute paroi verticale du massif.

Éparpillés sur une distance de 500 mètres, les corps et les membres des passagers de l'avion gisaient parmi les débris métalliques. La neige commençait à recouvrir d'une mince couche blanche les cadavres des infortunés pèlerins, qui avaient dû succomber brutalement, car nous avons eu l'impression que l'appareil a heurté de l'aile droite la paroi rocheuse et a ensuite percuté de toute la violence de ses moteurs.

Un terrible spectacle

Martial Ravana, gardien de cimetière à Grenoble, âgé de 42 ans, a été le premier guide à parvenir sur les lieux de la catastrophe. Il a déclaré que les corps des victimes déchiquetées gisaient un peu partout sur une surface de quelque 500 mètres carrés. « C'était un spectacle horrible, a-t-il dit. C'est la troisième catastrophe aérienne que j'ai vue dans ma vie, mais je n'en ai jamais vu une aussi terrible. Je n'ai pas vu un seul corps qui soit resté intact ».

3,5 KILOS DE DYNAMITE DANS LE PARC DE L'ÉLYSÉE

Mardi après-midi la police a découvert 3,5 kilos de dynamite dans une poubelle déposée dans le parc des Champs-Élysées, non loin de la résidence du président de la République.

CANTON DU VALAIS

DANS LE HAUT-VALAIS

Jusqu'à présent deux partis — le parti conservateur et le parti chrétien-social — se partageaient l'influence dans le Haut-Valais et avaient conclu une trêve.

Or, quelques éléments du parti chrétien-social ont fondé un nouveau parti, le « parti chrétien-populaire », qui se propose une politique plus indépendante.

SAIS

Des cuisiniers réputés recommandent :



Les excellentes graisses comestibles SAIS pour chaque ménage, car...

SAIS Faire une bonne cuisine, c'est bien; la faire avec SAIS, c'est mieux!

Des recettes de cuisine intéressantes peuvent être obtenues dans les magasins d'alimentation.

GRAND CONSEIL

(Séance de lundi 13 novembre (suite)
Présidence : M. Cyrille Michelet

L'entrée en matière sur le budget est votée en fin de matinée après lecture du rapport de la commission par M. Luc Produit et rapport improvisé en langue allemande par M. Adalbert Bacher, président, remplaçant au pied levé M. Maurice Kaempfen rapporteur désigné et qui est empêché de siéger au début de la matinée.

Interviennent notamment dans le débat M. Octave Giroud (rad., Charraz) qui estime inéquitable d'augmenter l'impôt du 25 % déjà appliqué ces dernières années, tant que l'on n'aura pas réduit les allocations de renchérissement au personnel enseignant. M. Edmond Giroud (cons., Chamossion) intervient dans le même sens, mais en admettant que cette réduction pourrait toucher tous les fonctionnaires; au surplus il propose une réduction de 30 % des nouvelles taxes cadastrales tant qu'une loi fiscale n'organise pas l'imposition agricole selon les normes de l'équité. M. Antoine Favre (cons., Sion) propose de ne pas toucher aux taxes cadastrales non augmentées, mais de réduire pour un an, en raison des circonstances défavorables à l'agriculture, de 50 % environ les augmentations intervenues.

M. Favre ne s'est pas opposé à l'entrée en matière; M. Edmond Giroud, après explication de MM. Pitteloud et Gard, conseillers d'Etat, de M. Bacher, président de la commission a renoncé à son opposition, autant par soin de paix que par conviction. M. Octave Giroud, par contre, maintient son opposition. Il faut passer au vote qui est en faveur de l'entrée en matière par 72 voix contre 21.

Séance de mardi 14 novembre
Présidence : M. Cyrille Michelet

En commencement de séance, le Grand Conseil sur rapport de MM. Joseph Moll et Biderbost, vote un certain nombre de projets de décrets. L'un, concernant la correction de la Viège de Saas, prévoit une dépense de 173.000 fr.; un autre, relatif à la correction de la Dranse sur territoire de Martigny-Combe et Bourg, prévoit une dépense de 250.000 fr.; un troisième a pour but la correction du torrent de Fregnoley, sur le territoire de la commune de Bagnes, et prévoit une dépense de 97.000 fr. L'Etat participera pour un quart aux dépenses effectives de chacun de ces travaux, au maximum à un quart des devis, soit 43.250 fr., 62.500 fr. et 24.250 fr. payables en annuités de 8000, 6500 et 4000 fr.

En fin de séance, le Grand Conseil a donné son accord à une modification du règlement d'exécution de la loi sur l'exercice du commerce, de l'industrie et de l'activité professionnelle. Il s'agissait, conformément à une motion développée antérieurement par M. Benjamin Zufferey, député radical de Sierre, d'augmenter les taxes exigées pour les liquidations et les commerces temporaires et ambulants (marchands forains colporteurs, etc.) Les nouvelles taxes sont établies selon des catégories et des barèmes que les intéressés pourront consulter, mais que l'on reproduirait en vain ici.

Les rapporteurs étaient MM. Benjamin Zufferey et Julien.

Entre ces décrets et cette modification de règlement a pris place la discussion analytique de trois parties du budget : Administration générale, Département des Finances et Département de l'Intérieur.

Administration générale : Dépenses, Fr. 655.100, Recettes, Fr. 41.000 — Excédent des dépenses Fr. 614.000.

Département des Finances : Dépenses, Fr. 9.079.813 — Recettes, Fr. 22.876.749. — Excédent des recettes, Fr. 13.796.936.

Département de l'Intérieur : Dép. Fr. 5.491.631. — Recettes, Fr. 3.233.890. — Excédent des dépenses, Fr. 2.257.741.

Intervient au débat sur le premier chapitre M. Henry Vuilloud (cons., Sion) qui voudrait une réduction de moitié du crédit pour frais de représentation du Conseil d'Etat. Sa proposition ne recueille que 3 suffrages contre la majorité du Grand Conseil.

Au chapitre du département des finances, la commission abat 10.000 francs sur 70.000 au poste d'acquisition de matériel et mobilier et 5000 francs au poste Maison de santé de Malévoz, service social. Si la première réduction justifie pleinement en raison de la volonté d'économies, la seconde paraît ou fictive ou mesquine, car le service social mérite d'être développé; il s'agit de secours matériels et moraux à la partie la plus pitoyable de la société.

Au chapitre de l'Intérieur (agriculture) M. Meizoz (soc., Vernayaz) demande l'inscription d'un premier crédit de 10.000 francs pour la création de l'Office des vins. On lui objecte que c'est mettre la charrue devant les bœufs, car il faut d'abord faire un projet et un devis. M. Bortier (cons., Brigue) voudrait maintenir le crédit de 300.000 francs proposé par le Conseil d'Etat pour la lutte contre la tuberculose bovine et réduit à 280.000 par la commission; au vote, cette proposition échoue, ne réunissant que 28 voix contre 52. Plusieurs députés interviennent pour augmenter la somme affectée aux remaniements parcellaires, mais les explications du chef du Département les convainquent finalement que de grandes sommes étant nécessaires, il faudra s'atteler à ce problème avec des moyens accrus quand on aura un état financier moins précaire.

Séance du mercredi 15 novembre
Présidence : M. Cyrille Michelet

Au début de la séance M. Max Berclaz (soc., Sion) développe une motion qu'il a déposée en mai 1949 et demandant au Conseil d'Etat la création d'une Ecole des métiers. Il argumente disant que c'est le seul moyen de former chez les Va-

laisans une main-d'œuvre capable. Les grandes industries ne peuvent engager nos compatriotes qui, sous ce rapport, sont notoirement inférieurs à nos Confédérés. L'école devrait être bilingue.

M. le conseiller d'Etat Pitteloud reconnaît l'immense intérêt que pourrait revêtir un tel établissement. Malheureusement sa création, impossible pour le moment étant donné l'état financier du canton, ne semble pas devoir être entreprise dans un proche avenir: il faudrait construire un bâtiment, l'aménager, engager des maîtres, etc. Cela n'aurait pas sans provoquer, outre les frais imposés à la caisse publique, des charges trop onéreuses aux parents des élèves.

Le Département de l'Instruction publique n'est toutefois pas resté inattentif au problème. Outre l'office cantonal de formation professionnelle qui fonctionne à la satisfaction générale et a déjà formé en peu de temps 1700 apprentis, on envisage la création d'un atelier-école à Chippis, qui est à la fois un essai et un exemple: selon les résultats, on pourra en organiser d'autres en d'autres régions.

En conséquence, le chef du département invite le député à transformer sa motion en postulat. Le motionnaire s'étant rangé à cet avis, le Grand Conseil accepte le postulat sans opposition.

Correction de route

La route de Nendaz ayant besoin de diverses corrections à l'intérieur et à l'extérieur des localités de Basse-Nendaz, de Haute-Nendaz et de Beuson, le Grand Conseil accepte un projet de décret prévoyant une dépense de 80.000 francs. La part de l'Etat (70 % à l'extérieur et 50 % à l'intérieur des localités) s'éleva à 50.000 francs environ. Le décret est accepté en deux lectures sans opposition.

Puis le Grand Conseil poursuit la discussion du budget en examinant le budget du Département de l'Instruction publique. Nous en parlerons dans une prochaine chronique. S. M.

UNE COQUILLE DE TAILLE

Dans son dernier numéro, « Le Confédéré » publie un article signé A. M., ayant pour titre : « Le monde intérieur d'Olsommer ».

Dans le 5^{me} paragraphe on peut lire : « Il se passionne actuellement pour la nature morte. Or, on retrouve en ce domaine comme dans les autres, la vision qu'il a de la vie à travers sa *singerie* et un certain détachement mélancolique ».

L'auteur de cet article avait écrit : « à travers sa *singerie* ».

Il faut reconnaître que cette coquille est de taille. Mais il n'y a pas lieu de se formaliser car on en a vu d'autres, plus cruelles et irréparables dans les grands quotidiens et autres journaux littéraires.

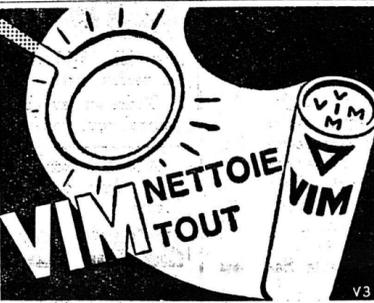
On pourrait en citer des milliers qui ont fait la joie des lecteurs après avoir fait le malheur des rédacteurs. Gageons qu'A. M. est plus malheureux que M. Olsommer, le peintre, lequel ne manque pas d'esprit et de compréhension pour admettre la faute d'un typographe trop pressé et celle d'un correcteur distrait.

Il n'y a pas de journaux qui n'aient pas été une fois ou l'autre victimes de l'impitoyable coquille.

DANS NOS CINÉMAS...

Au Lux
Semaine de Gala au Lux avec « Nous irons à Paris », le film français qui a battu cette année le record des prolongations. La gaieté est contagieuse et elle réchauffe. C'est pourquoi des foules enthousiastes ont déjà applaudi ce chef-d'œuvre français de bonne humeur. Vous n'aurez jamais vu probablement de votre vie un film aussi gai. Un bon conseil : retenez vos places à l'avance. Location ouverte à la caisse du cinéma tous les soirs dès 19 heures.

Au Capitole
La direction du Capitole vous présente dès ce soir mercredi à 20 h. 30, un grand film d'action « La femme de feu », une histoire palpitante dans le magnifique cadre du far-west, avec Veronica Lake, Joel Mc-Crea et Preston Foster. Un grand film d'aventures, de mouvement, et d'amour. (Parlé français).



CHRONIQUE SEDUNOISE

C. C. OLSOMMER EXPOSE A LA PAIX

En entrant dans le salon de l'Hôtel de la Paix où Olsommer expose une soixantaine de ses œuvres vous serez immédiatement saisis par l'ambiance mystique, profonde, religieuse presque qui règne.

C'est qu'Olsommer est un peintre qui non seulement possède ses couleurs et sait s'en servir. Il associe, chose absolument extraordinaire, le rouge chaud de l'Orient, le bleu transparent, limpide, les bruns balkaniques, couleurs franches et vives, avec les verts tendres, les blancs légèrement bleutés des nordiques. Il est encore et avant tout un peintre psychologue qui a besoin de nous livrer ce qu'il sent au contact de l'homme et des siens en particulier. La « Petite Veska » et l'« Enfant à la fleur », d'un caractère nettement oriental sont, à notre goût, les meilleurs tableaux.

La grandeur de l'homme se traduit dans le bleu profond d'un vitrail; la réflexion se lit sur le visage de chacun des portraits. Tout ce que le modèle a pu suggérer au peintre est transmis.

L'émotion d'Olsommer n'est pas seulement picturale, il ne s'efforce pas de reproduire fidèlement un sujet, elle est encore musicale, vibrante de sons harmonieux, s'élève parfois mais sortant du tréfonds de l'être.

L'expression de la « Chiromancienne », l'avidité de connaître qui se lit sur son visage, nous laissent entendre la volonté de comprendre dont est animé l'artiste, le besoin aussi d'aller plus profond encore. Olsommer est encore un peintre jeune : ses essais le prouvent. Regardez un peu l'aquarelle « Le pin en Valais » et vous comprendrez tout ce que l'artiste peut encore nous offrir.

L'émotion que l'on ressent devant le « Vieux Sion » témoigne de toute la compréhension du peintre pour le Haut Pays.

On doit cependant regretter une chose : le peu de place dont a disposé Olsommer. Les tableaux auraient certainement gagné de la valeur à être placés d'une manière plus large. L'horizon moins bouché aurait fait ressortir avec plus de rapidité toute la valeur de l'homme.

Il faudrait, pour essayer de transmettre l'impression qui ressort d'une telle exposition, passer en revue chaque tableau. Malheureusement c'est impossible et l'idée trop courte qui peut jaillir d'une critique ne donne qu'un bref aperçu de cette richesse multicolore et profonde que nous présente Olsommer.

PREMIER CONCERT D'ABONNEMENT DES JEUNESSES MUSICALES : FERNANDE KAESER, PIANISTE

Au programme : trois « suites » de Bach, Debussy et Bartok. Du commentaire clair et précis que Mlle Kaeser a fait sur la « Suite » dépendait toute la compréhension, toute l'atmosphère du concert. C'était faire comprendre, pour apprécier, les transformations qui se sont faites pendant les deux siècles qui séparent Bach de Debussy et Bartok. Comprendre est avant tout se laisser toucher, accepter que l'on nous montre quel a été le chemin parcouru. Aussi quand on déclare que Debussy est revenu au classicisme et au seul vrai classicisme, celui de l'esprit, c'est que cela a un sens. Ce qui paraissait incompréhensible devient évident, dans la mesure où l'on veut bien accepter qu'on nous le dise. C'est ce que Mlle Kaeser a réussi à nous faire entendre.

Fernande Kaeser a du talent, beaucoup de talent. La maturité de son esprit a, dans une large mesure, contribué à nous faire intensément communier avec l'esprit si différent d'un Bach ou d'un Bartok. L'ambiance uniforme, le contact spontané du public et de l'artiste, de l'artiste et de son piano, l'enthousiasme débordant des jeunes auditeurs en disent long.

Vous est-il arrivé d'observer une araignée qui tisse calmement sa toile ou qui se bat avec fureur ? Ses gestes sont précis, nets, sans défauts. Aucun n'est gauche, tous sont sobres. Ainsi en est-il des doigts de l'artiste courrant sur le clavier. Pas un doigt levé trop haut, abaissé trop rapidement, tout est mesuré, jugé avec précision, assuré d'avance. La puissance, la force, la vivacité, tout jaillit spontanément de la simplicité du geste.

Le beau, on l'a déjà dit, ne se définit pas : on le sent ou on ne le sent pas. L'avantage du concert commenté est précisément de préparer l'être à toucher ce beau.

Et Mlle Kaeser a réussi à soulever l'enthousiasme de l'auditoire, composé essentiellement de jeunes.

C'est dire toute la valeur de ces concerts. Le premier concert de l'abonnement fut en tous points une réussite et l'on se permet d'augurer avec confiance des autres et d'encourager les sceptiques à se déplacer; même ceux qui ne veulent pas comprendre doivent y aller, ne serait-ce que pour accepter un peu de cet enthousiasme communicatif que les J. M., par leur amour de la musique, essayent de donner à ceux qui n'en auraient plus.

CINE CAPITOLE

DES CE SOIR MERCREDI A 20 h. 30

UN GRAND FILM D'ACTION VRAIMENT SENSATIONNEL

La femme de feu

Une histoire palpitante dans le cadre magnifique du far-west

interprété par
VERONICA LAKE — JOEL Mc CREA
PRESTON FOSTER

UN GRAND FILM D'AVENTURES DE MOUVEMENT ET D'AMOUR

DU MERCREDI 15 au dimanche 19 nov.

UN SOIR AVEC LES PATIENTS MILITAIRES

Ceux et celles qui ont pris part à la soirée et au bal organisés par les Patients militaires, l'an passé, ont conservé un excellent souvenir des heures vécues dans la grande salle de l'Hôtel de la Paix. Cette année, le comité veut renouveler, pour vous, ces bons moments de détente et vous convie à sa prochaine soirée annuelle qui aura lieu samedi prochain, à l'Hôtel de la Paix, dès 21 heures, et au bal qui conduira avec beaucoup d'entrain l'orchestre « The Sedunys » avec ses 6 musiciens.

LES SPORTS

FOOTBALL

Grône I-Sion I 3-2 (1-1)

Arbitre : M. Craviolini, Chippis, excellent. Buts : Humbert, Gillioz, Allégroz, Gillioz et Porro.

Cette victoire inattendue de Grône est due principalement à leur esprit d'équipe et à leur combativité. Sion temporisera trop. Les joueurs sont rarement dangereux et l'équipe paraît fatiguée.

Dès le début, Sion attaque et Humbert marque. Loïn de se décourager les locaux égalisent par un splendide but de Gillioz. De part et d'autre les offensives se succèdent et le repos est sifflé sur ce résultat. A la reprise, la pluie se met à tomber. Grône attaque dangereusement par la droite et Allégroz opportuniste marque le numéro 2. Sion fait un sérieux effort pour remonter le score mais ce sera Gillioz qui marquera le 3^{me} but, se jouant de la défense sedunoise.

Il reste 25 minutes à jouer. Vivement encouragé par les spectateurs, Grône pratique la défense à outrance et Sion parviendra, sur erreur du gardien local, à ramener la marque à 3 à 2 par Porro.

Si Sion désire garder la tête du classement, il faudra qu'il s'améliore grandement, dans la zone réalisation. Les locaux sont à féliciter, en bloc, pour leur cran et leur énergie, durant tout le match. En luttant ainsi, ils pourront encore récolter de nombreux points.

Grône jun. - Viège jun.

Les juniors locaux se sont offert une fête de tir. Tout n'est pas parfait dans cette équipe, mais les joueurs ont un avenir prometteur et le magnifique score de 16 points en 8 matches est une preuve de l'efficacité de l'esprit d'équipe. A. Y.

Dans nos sociétés...

Club de Natation. — Assemblée générale ce soir mercredi à 20 h. 30, au carnotzet de l'Hôtel de la gare.

J.O.C. — Notre réunion de travail hebdomadaire a lieu ce soir, mercredi, à 20 heures.

Société des Amis de l'Art. — Assemblée générale, à l'Hôtel de la Paix, à 20 h. 30, demain jeudi 16 novembre. Elaboration du programme pour la saison en cours. Le Comité.



Nous avons le regret de faire-part du décès de

MADemoiselle Célestine BARMAN

Tertiaire de St-François
survenu le 14 novembre 1950, à l'âge de 72 ans, munie des Secours de notre Sainte Religion.

Ensevelissement à St-Maurice, vendredi 17 novembre à 10 h. 30.

Les familles parentes.
R.I.P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

La Fabrique Pfister-Meubles, à Suhr

a confié la représentation de ses ameublements à

M. Albert Bagaini, son dépositaire pour le Valais

Rue de la Dixence SION Téléphone 218 38

Renseignements gratuits sur la Grande Exposition Pfister-Meubles, à Lausanne

On cherche 500 à 600 m² de terrain à bâtir de préférence au Nord de la ville.
S'adresser par écrit sous chiffre P 12535 S, Publicitas, Sion.

On cherche sommelière commerçante, présentant bien, dans joli café, village près de Sion.
Téléphoner au 2 19 67, Vex.

A vendre radiateur électrique neuf, type R. V 380 W 1500, ainsi que 30 poules de 2 ans. Bas prix. S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4450.

Chaussures Tichelli Sion cherche apprentie-vendeuse. Faire offre et joindre certificats, photo, référence.

Cherche pour printemps 1951 à Sion local INDUSTRIEL env. 300 m². Avenue Tourbillon ou sur bon passage. Offres écrites à Publicitas Sion sous chiffres P 12634 S.

A vendre env. 12.000 bouteilles vaudoises 7/10, employées, mais en parfait état. à Fr. 15.— les cent. franco votre gare.
A. Muller, Zurich 50, Tramstr. 107.

A vendre 3 PORCS DE BOUCHERIE 170, 150 et 140 kg.
S'adresser à Publicitas Sion sous chiffre P 12679 S, Publicitas, Sion.

A vendre petite Eiffel 6 CV, 4 places, toute révisée; un AUTO-TRACTEUR.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4446.

Une grande joie pour vos pieds !
Bally - Vasano
 Une étoile parmi notre grand choix
 Vasano



BALLY-Vasano

Un Tessie en daim noir particulièrement fin et très solide. La semelle de liège vous protégera contre l'humidité et le froid et les pieds les plus délicats s'y trouveront à leur aise.

Vasano est un bienfait pour tous ceux qui sont toujours debout et qui marchent beaucoup.

Tichelli SA

Sion

COUVERTURES

neuves, laine, genre militaire, couleur kaki, dim. 150 x 200. Envois franco Fr. 17,50. Louis Berthouzo, Sion. Tél. 2 25 85

La Boulangerie Bartholdi-Morand

offre de nouveau tous les vendredis
 les

FEUILLETÉS AUX POISSONS

on les trouve aussi sur le banc de
 Mme Eckert, vers la Colonne

RADIOS

VENTE • LOCATION

La façon la plus avantageuse d'acquies un bon poste de radio neuf — Location depuis Fr. 15.— par mois
 Tous les loyers sont pris en compte sur le prix comptant, donc aucun supplément.

BELLES OCCASIONS dep. Fr. 120.—

F. FUCHSLIN, av. de la Gare, SION - Tél. 2 28 88
 Réparations de toutes les marques de Radios



Pour le
chauffage

BRIQUETTES « UNION »

ANTHRACITE
 COKE
 BOULETS



FOURNEAUX
 POTAGERS
 CALORIFÈRES

en tous genres

Fefferlé & Cie
 SION

Av. du Midi Tél. 2 10 21

Pommes de terre Bintje Légumes d'encavage



Tél. 2 21 64

Hôtel Paix & Poste - Sion

Dimanche 19 novembre

Dès 16 heures : **Thé dansant**

Dès 20 heures : **Soirée dansante**

Orchestre « The Seduny's »
 6 musiciens

La fabrique de Meubles Reichenbach & Cie S. A. à Sion, engagerait quelques jeunes

menuisiers-ébénistes

connaissant bien leur métier. Faire offre directement.

VENTE DE MOBILIERS D'OCCASION

courants, modernes, non modernes, anciens, de style, tapis, divers, etc.

TRÈS BELLES OCCASIONS

Plusieurs chambres à coucher complètes modernes et non modernes, à deux lits, à grands lits, avec lits à 1 place, armoire 1, 2 et 3 portes, coiffeuses ou lavabos, tables de nuit, etc. parfait état, literie crin animal, etc.

Plusieurs salles à manger complètes noyer, chêne, etc. Divers mobiliers de salons avec canapés et fauteuils, un très joli avec canapé, 2 fauteuils et table, etc. Couch moderne et fauteuils. Grand divan moderne 2 places avec entourage noyer coffre pour literie, divan 1 place avec entourage très beau meuble. Dressoirs, tables à rallonges, chaises, 2 grands buffets de salles à manger noyer modernes dont un avec dessus environ 240 cm. long., armoires à glaces à 1, 2 et 3 portes, quantité de commodes chêne et noyer, lavabos-commodes dessus marbre et glace et lavabos simples, tables de nuit, tables, canapés, fauteuils, chaises-longues rembourrées, divans-lits à 1 et 2 places, tables à écrire, 2 bureaux américains, grand classeur chêne à volets, bureau plat noyer, et fauteuils. Grand canapé cuir club et 3 fauteuils. Grande bibliothèque noyer environ 250 cm. de large et 260 de haut, conviendrait pour institut, pensionnat, avocat, médecin etc. (pas moderne). Une chambre à coucher avec grande armoire à glace 3 portes, 2 lits complets, 2 tables de nuit et coiffeuse à 3 glaces. Grande bibliothèque bois dur laquée ivoire avec bureau assorti et fauteuils. 2 belles armoires à glace Ls XV noyer à 2 portes. Grande chambre Ls XV noyer sculpté. Un meuble combiné. Divers meubles simples tels que : lits, tables, chaises, chiffonniers à tiroirs laqués, lits fer, armoires sapin, canapés, etc. etc. BEAU FRIGO PARFAIT ETAT DE MARCHE. Fourneau à gaz émaillé. Salamandre. Cheminée portable. Grand meuble de vestibule pour habits, porte-manteaux. TRES BEL AGENCEMENT DE TEA-ROOM COMPLET ACAJOU avec banquettes, tables, chaises, etc. bas prix. UN ENSEMBLE DE TEA-ROOM ROSE MODERNE avec 32 chaises bois et 8 tables dessus verre, etc.

MOBILIERS DE STYLE ET ANCIENS, SOIT : salons dorés Ls XV, un Ls XV laqué gris, un très joli Empire avec bronzes, un joli bois acajou marqué couvert ravissant tissu. 2 MAGNIFIQUES CHAMBRES A COUCHER Ls XVI marquetées à 2 lits. Une Ls XVI laquée ivoire patinée grande armoire 3 portes, grand lit 180 cm. large, avec tables chevets et coiffeuse. Une Ls XVI laquée gris avec lit canné. SUPERBE SALON CHIPPENDALE. Commodes Ls XV. Ls XVI, secrétaires, canapés cannés, deux dorés, etc.

Même adresse : GRAND CHOIX DE MOBILIERS NEUFS — TAPIS — LITERIE — Chambres à coucher — Salles à manger — salons — meubles combinés — Divers.

S'adresser chez Jos. ALBINI, 18 Av. des Alpes, MONTREUX.

VISITE LE DIMANCHE SUR RENDEZ-VOUS
 Tél. 6 22 02



Pharmacie Duc
 Sion

M.,

Je me permets de vous faire connaître que j'ouvrirai ma pharmacie, samedi prochain, dans les locaux occupés jusqu'à ce jour par la Pharmacie Nouvelle, à la Place du Midi.

Je serai heureux de vous assurer ainsi l'exécution de toute ordonnance médicale et de vous présenter les spécialités et produits pharmaceutiques qui vous seront utiles.

J'espère mériter votre estime, et vous prie d'agréer, M., mes compliments.

B. Duc

Bernard DUC, pharmacien

La pharmacie sera fermée jusqu'à cette date pour réparations.

Arbres fruitiers

Suis acheteur arbres 3-4 ans et plus, et fonds pépinières (fruitiers et forestiers). Bas prix.

J'achète également fruits de garde et vins litres ou bouteilles.

Grare, St-Sulpice Vd)

A vendre un

POTAGER A GAZ

4 trous, 2 fours en parfait état.

Praz Marius, Vieux Stand, Sion.

MANTEAU

pour fille 13-15 ans à vendre en parfait état.

S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4445.

A louer à Sion, date à convenir dans quartier de la Planta

maison familiale

de 8 pièces, tout confort, garage. Jardin fruitier de 800 m².

Faire offres par écrit sous chiffre P 12675 S, Publicitas, Sion.

PERDU

chien blanc répondant au nom de Dick.

Le rapporter contre récompense au Café des Alpes, Place du Midi.

On prendrait en hivernage des

vaches ou génissons

S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4446.

A louer dès le 1er mars 1951

villa

au Chemin du Petit Chasseur. S'adresser à Maurice Ducey, ingénieur, Sion.

Vente fin de saison

Une série de bicyclettes homme et dame, neuves et occasions, à des prix intéressants.

ROSSIER C., CHIPPIS
 Cycles et motos
 Tél. 5 12 99

BOXER

magnifique, avec pedigree, excellent chien de garde, âgé de 6 ans, à vendre.

S'adresser à la Papeterie Tabin à Sierre.

Métral

consciencieux, possédant certificats, cherche vignes à travailler. Région Sion-Molignon-Uvrier.

S'adresser sous chiffre P 12632 S, Publicitas, Sion.

Auto « MG »

modèle spécial, grand sport. Prix à discuter. Peut se rendre sur place jeudi ou vendredi. Téléphoner de suite (021) 24 15 10.

Occasion — A vendre

lit d'enfant

S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4449.

A louer

Boxes - Dépôts CHAUFFÉS

Clair-Matin S. A., Sion, Dufour architecte, Sion.

Brodeuse

Pour tous travaux de broderie (trousseaux, etc.) s'adresser à l'Atelier de stoppage, Gd-Pont 5, tél. 2 17 97.

Train électrique

cherché, d'occasion. Offres sous chiffre P 12662 S, Publicitas, Sion.

Madame

Les prix ne peuvent pas, par une annonce de journal, prouver la valeur et

l'avantage exceptionnel

de nos articles.

Ce n'est qu'en nous rendant visite, sans engagement, que vous pourrez comparer les prix en contrôlant la qualité de la marchandise.

Qui sait bien calculer achète
 chez Bortis



Avenue de la Gare

FLANELLA! Chaud et confortable la qualité que vous désirez pour votre
CHEMISE DE NUIT

Toujours bien assorti en lingerie fine

W. Müller

Rue de Conthey SION Tél. 2 12 85

CEILLETS FRAIS

chez Nanzer-Bonvin
 « A la Jardinière »
 Gd-Pont, Sion

poussines

A vendre de 7 mois, bonnes pondeuses. S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4447.

HUILE DE FOIE DE MORUE
 fraîche, nouvel arrivage



Tél. 2 13 61
 Expéditions par poste au dehors

LOTÉRIE ROMANDE

100 000
50 000
30 000
20 000
10 000

ET 18 210 AUTRES LOTS
TIRAGE 16 DEC.



UN GROS LOT DE 100 000

SION, place du Midi

Ch. post. II c 1800



Entre amis
une bonne
Bière

Actuellement grand choix de
**machines à coudre
d'occasion**

à des prix très intéressants

Pierre STALDER, Grand-Pont, Sion

Agence « TURISSA » Tél. 2 17 69

Réparations de tous systèmes de machines, avec garantie

Plus de 50 ans d'expérience

GRANDE BAISSÉ

Expéditions de viande de chèvre, 1ère qualité, à prix spéciaux :

	le kg.	Fr.
Chèvres entières	»	2,80
Quartier devant	»	2,60
Quartier derrière	»	3,50
Moutons entiers	»	4,50
Saucisse de chèvre, 1ère qual.	»	2,40
Salametti nostrani, 1ère qual.	»	9,-
Salametti nostrani, 2me qual.	»	7,-
Saucisses de porc	»	4,70
Mortadella Nostrana	»	6,50
Mortadella de Bologne	»	6,70
Salami nostrano 1ère qual.	»	10,-
Lard salé	»	4,-

Service prompt et soigné contre remboursement.

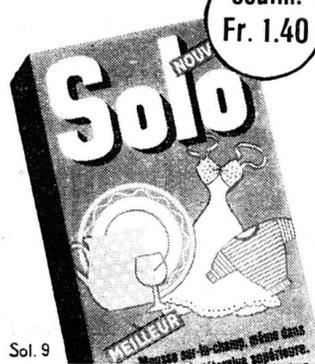
Se recommande. Grande Boucherie A. Fiori, Cevio (Tessin) Tél. (093) 8 71 18



Des montagnes de mousse!

Fini... en la moitié moins de temps!

Seul. Fr. 1.40



Fenêtres et miroirs, planchers et parois, baignoires et catelles sont nettoyés en la moitié moins de temps avec SOLO: simplement laisser sécher, polir un brin et déjà tout brille que c'en est un véritable plaisir. — Les tapis et les meubles rembourrés eux aussi reprennent une propreté impeccable, une fraîcheur merveilleuse grâce à la splendide mousse SOLO.

mousse davantage nettoie mieux travaille plus vite

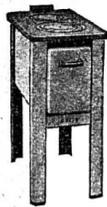
Excellent également pour laver la vaisselle, pour la lingerie fine et les lainages, pour tremper et ébouillanter le linge.

WALZ & ESCHLE S. A. BALE

a la Bonne Ménagère
SION

E. CONSTANTIN

Tél. 2 13 07



Pour l'hiver

- POTAGERS
- CALORIFÈRES
- FOURNEAUX A MAZOUT
- Tuyaux de fumée
- Récupérateurs de chaleur

POISSON FRAIS

Colin blanc extra	le kg.	5,80
Soles	»	4,40
Féras	»	4,80
Filets de dorades	»	4,20

Huîtres

Escargots des Charbonnières	»	»
Poulets - Poules à bouillir	»	»

L. de Sépibus, Sion

Jolie

chambre

à louer, chauffée et ensoleillée.

Mme Rosa Mayor, Condémines.

Hôtel Paix & Poste - Sion

Samedi soir 19 novembre 1950 dès 21 heures

Soirée et Bal

organisés par la Ligue des Patients militaires
Orchestre « The Sedun's » (6 musiciens)
Tombola

PETIT CHASSE-NEIGE A GRAND RENDEMENT

SNOW-BOY

Agence: Garage Crof, Crans s. Sierre, tél. 5 22 75

Jeudi le 16 novembre et vendredi le 17 novembre, de 10 à 22 heures

Café-Restaurant du Marché, salle 1er étage

Démonstration de la machine combinée à laver le linge et la vaisselle



Le Rancho

du



Pont de Lianes

Gustave Almond

— Mais, continua la jeune fille, de quel limon êtes-vous donc pétris, vous autres hommes, que, pour satisfaire un caprice ou une odieuse vanité, il vous faille le choisir vos victimes parmi les jeunes filles les plus purs, les plus chastes et les plus croyantes, et que, lorsque dans leur ignorance et leur ingénuité, croyant à vos paroles menteuses et à vos fausses protestations d'amour, elles vous ont tout donné, heureuses de vous prouver ainsi leur amour, vous les repoussez cyniquement du pied et vous vous faites un trophée de leur déshonneur pour les livrer au mépris général! C'est un crime, cela, Torribio, un crime effroyable qui exige un châtement exemplaire, car la vie de celle que vous avez ainsi lâchement séduite est perdue à jamais, rien ne pourra effacer le stigmate honteux dont, en vous jouant, vous l'avez marquée au front.

— Leona, répondit froidement le jeune homme, vos reproches sont injustes, mieux que personne vous savez pourquoi...

— Oh! interrompit-elle avec explosion, pauvre et innocent jeune homme, âme candide et immaculée, pourquoi ne dites-vous pas tout de suite que c'est moi qui vous ai poursuivi de mon amour, qui vous ai supplié de m'aimer, et qui à force de serments et d'instances, ai réussi à vous séduire?... Cela serait le comble.

— Cela devient intolérable, Leona, je n'en entendrai pas davantage.

— Vous vous trompez, Torribio, vous m'entendez jusqu'au bout, car il faut, je vous le répète que je vous dise tout.

— Leona!

— Je le veux! s'écria-t-elle avec énergie, ou vous me foulerez aux pieds et vous m'écraserez sous les sabots de votre cheval.

Le jeune homme haussa les épaules sans répondre.

— Je vous ai dit, reprit Leona, que depuis votre abandon je savais tout ce que vous faisiez, en voulez-vous la preuve? La voici: Je connais vos intrigues avec la Mercedes, la Carmen, la Pédrina, mais ces amours éphémères ne m'inquiétaient point, je savais que votre cœur n'y était pour rien, et que ces femmes, d'une beauté vulgaire et d'un esprit étroit, n'étaient pas pour moi des rivales redoutables; d'ailleurs leurs mœurs faciles m'enlevaient toutes craintes, je les méprisais, voilà tout; mais depuis un mois vous suiviez partout et vous guettiez sans cesse une autre femme; cette femme était pour moi, cette fois, une rivale avec laquelle il me fallait compter, car sauf sa coquetterie, elle est telle que vous me l'avez dit, pure, chaste et vertueuse comme je l'étais moi-même avant de... mais, reprit-elle, à quoi bon rap-

peler ce temps passé pour jamais; alors, folle de douleur et de honte, car, pour mon malheur, je vous aime encore, emportée par la passion qui me dévore, j'ai lai trouver l'Assunta et je lui ai dit tout.

— Vous avez fait cela? s'écria-t-il avec un geste de fureur.

— Oui, répondit-elle en se redressant et le regardant en face, et je le ferais encore s'il le fallait; l'Assunta est bonne, d'ailleurs son cœur ne vous appartendra jamais, elle l'a donné à un autre.

— Que m'importe! s'écria le jeune homme avec emportement, je n'aime pas cette femme, je vous le répète; c'est à peine si je la connais, je ne lui ai parlé qu'une fois.

— Oui, la nuit passée! dit-elle avec ironie.

— Vous savez cela! s'écria-t-il.

— Je sais tout, ne vous l'ai-je pas dit, s'écria-t-elle d'une voix stridente, écoutez plutôt: hier, dans la matinée, vous avez fait un bouquet symbolique, composé de suchil, d'un floripondio, d'un dahlia diapré de trois couleurs, entouré de fleurs de lianes de quatre couleurs et attaché par un rameau de « chintule », ce jonc odorant et parfumé qui signifie éternel amour; puis vous êtes monté à cheval et vous avez jeté le bouquet dans la chambre d'Assunta par une fenêtre ouverte; est-ce bien cela? suis-je bien informée?

— Continuez, dit-il d'une voix sourde, j'attends que vous ayez tout dit.

— Assunta n'était pas seule, comme vous le supposiez, une femme était près d'elle, et cette femme c'était moi!

— Vous! oh! démon!

— Oui, moi, et comme dans son innocence naïve l'Assunta ne comprenait pas la signification de ce bouquet, qu'elle considérait comme une simple galanterie, je lui ai, moi, expliqué le sens, et le rendez-vous que vous lui donniez.

— C'était pousser loin la complaisance, dit-il avec ironie.

— N'est-ce pas? Mais ce n'est pas tout; j'étais là, blottie dans un buisson, tout près de vous, sans que vous vous en doutiez, pendant votre longue conversation avec l'Assunta; j'ai tout entendu. Ce n'est que lorsque son oncle et ses deux cousins ont paru que, craignant d'être découverte, je me suis sauvée.

— Ah! fit-il avec un soupir de soulagement.

La jeune fille comprit la signification de ce soupir; elle sourit avec ironie.

— Oui, mais tout en me mettant à l'abri des insultes de ces hommes, j'ai eu soin cependant de m'embusquer assez près de l'endroit où vous étiez, pour ne pas perdre une seule des péripéties de votre altercation avec eux?

— Ainsi vous avez vu?

— Tout, jusqu'au moment où don Lope et don Rafaël, sur l'ordre de leur père, vous ont, du pont de lianes, précipité dans la rivière; c'est alors seulement, en vous entendant tomber dans l'eau, que je me suis évanouie de terreur; je vous croyais mort.

— Et cela, sans doute, vous comblait de joie, n'est-ce pas, Leona? Mais, vous le voyez, je me porte assez bien, et, malheureusement, cette joie était prématurée.

— Vous êtes cruel, Torribio; ne vous

ai-je pas dit que je vous aime toujours?

— Singulier amour, sur ma parole! que le vôtre; je préfère votre haine. Je serai aussi franc que vous, Leona, reprit-il d'un accent glacé; tout ce que vous avez dit est vrai, j'aime Assunta, et comme je sais que jamais elle ne m'aimera, plutôt que de souffrir ici d'un amour sans espoir, qui est ma vie, je préfère m'exiler; voilà pourquoi, dans quelques heures, je quitterai la forêt.

— Mais je vous aime, moi! s'écria-t-elle avec douleur. Que deviendrai-je, si vous m'abandonnez ainsi? Tant que vous restiez ici, j'avais l'espoir de vous ramener à moi.

— Vous vous trompiez, Leona, dit-il sèchement, je ne vous aime plus; peut-être même devrais-je vous haïr. Dans mon cœur, il n'y a pas place pour deux amours. Depuis longtemps déjà, tout est fini entre nous, Leona, je ne vous adresserai aucun reproche sur votre conduite odieuse, mais ce que vous m'avez dit m'enlève le seul regret que je conservais encore en m'éloignant.

— Oh! fit-elle avec douleur, c'est ma mort que vous voulez.

— Je ne veux pas votre mort, bien loin de là; je suis convaincu que non seulement vous ne mourrez pas, mais que, dans quelques jours, vous serez consolée de mon départ.

— Ce que vous dites est infâme, Torribio. Vous me connaissez, vous savez la force de mon amour.